

à la fois assez aigu et assez solide pour qu'ils pussent se rejoindre sans se briser. La difficulté était plus grave encore dans le cas d'un plein cintre que d'une ogive : les architectes kaçmîris ont su la tourner par un adroit artifice. Ils ont pourvu la face inférieure de la pierre du sommet d'une partie saillante qui vient s'encaster

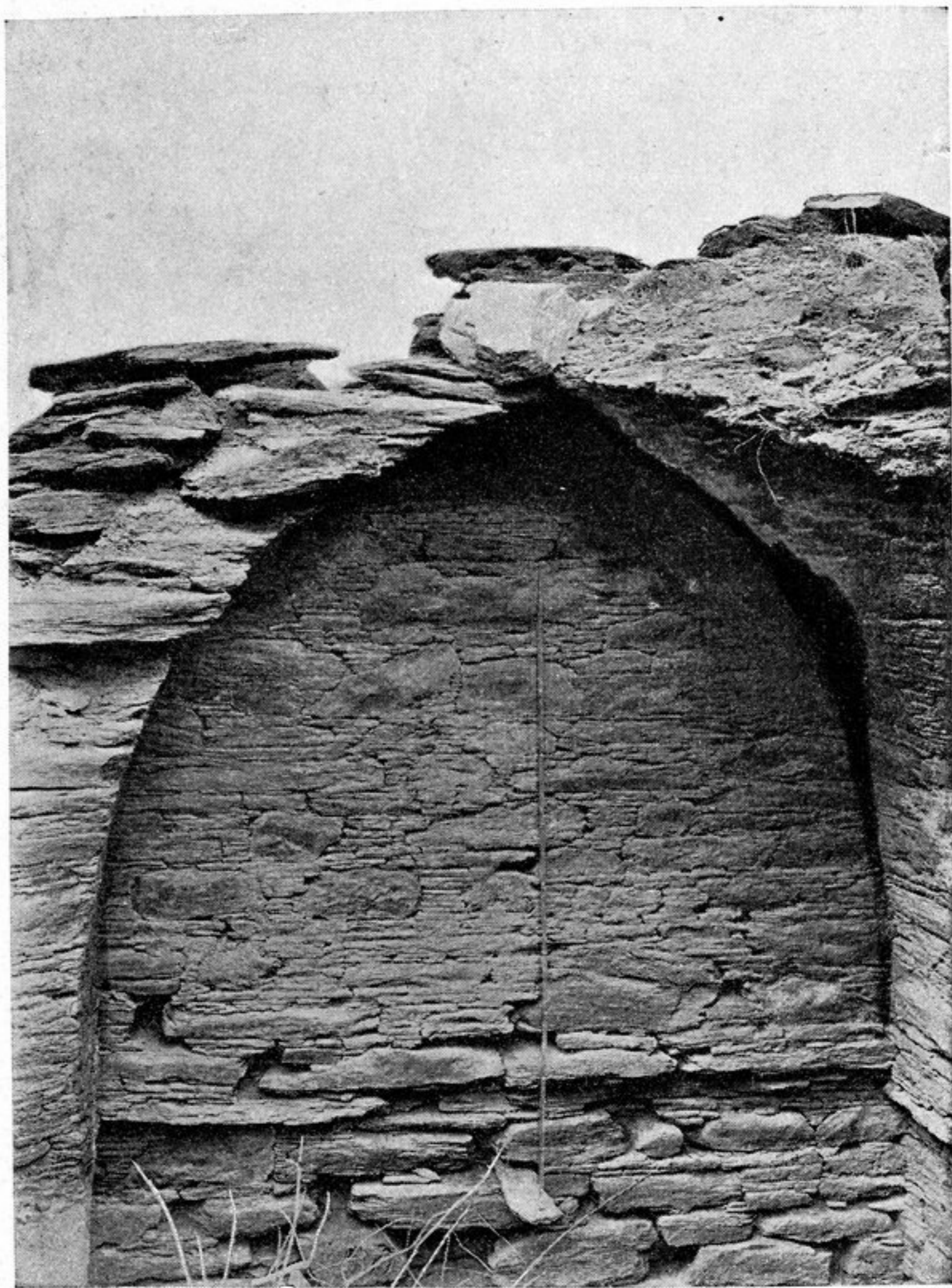


FIG. 35. — EXTRÉMITÉ D'UNE SALLE RECTANGULAIRE VOÛTÉE.
Ruines de Dîgar. L'échelle est donnée par un double mètre.

entre les deux autres et comble exactement l'intervalle qui les sépare. On trouvera sur les figures 54 à 56 des illustrations de ces fausses clefs de voûte. L'autre trait peut aussi avoir son importance : nous voulons parler de ce ressaut placé à la naissance de l'arc et qui n'est pas moins visible sur la porte du temple de Ladou que de celui de Gouniyâr (fig. 49-50 et 54; cf. fig. 45-46, etc.).